

Title	Gallia52号 掲載論文要旨
Author(s)	
Citation	Gallia. 52 P.128-P.130
Issue Date	2013-03-02
Text Version	publisher
URL	<a href="http://hdl.handle.net/11094/26955">http://hdl.handle.net/11094/26955</a>
DOI	
rights	
Note	

***Osaka University Knowledge Archive : OUKA***

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/repo/ouka/all/>

## RÉSUMÉS

### **Poésie et Commentaire : *La Dernière Semaine* de Michel Quillian vue à travers les commentaires sur *La Semaine* de Du Bartas**

Dans cet article, nous réfléchissons sur l'influence du genre littéraire des commentaires de poésie sur *La Dernière Semaine* de Michel Quillian. Chez Quillian, cette influence s'observe dans l'intervention d'un narrateur à la fois commentateur et poète, qui change son caractère selon le contexte ainsi que dans certaines parties du paratexte du livre. Cette multiplicité d'attributs du narrateur a un rapport étroit avec la distinction entre la poésie et l'histoire, problématique déjà présentée dans la préface posthume de la *Franciade* de Ronsard. Quillian, en utilisant cette multiplicité du narrateur, suspend volontairement sa prise de position en ce qui concerne la poésie, et cherche l'endroit d'où celle-ci provient.

**Chihiro HAYASHI**

### **L'effet du rire dans *Le Roi s'amuse***

Le rire joue un rôle crucial dans *Le Roi s'amuse*, parce que tout d'abord, il lie étroitement le bouffon royal Triboulet avec son maître François I<sup>er</sup> et de plus, qu'il associe le grotesque, c'est-à-dire le thème central de la littérature hugolienne. Pourtant le bouffon, qui doit divertir les autres personnages en riant, s'ennuie. En effet, le souverain rit tout le temps dans le drame. Pourquoi François I<sup>er</sup> montre-t-il sa figure laide en riant ? Quel rapport a-t-il avec son bouffon ? Cet article tente de révéler le vrai rapport entre les deux personnages assez différents en examinant l'effet du rire et de saisir finalement le rôle du rire.

**Ayako KUROKAWA**

### **Le rôle de l'opéra dans *Le Père Goriot***

Notre objectif est de déterminer comment l'écrivain intègre l'opéra ou ses airs dans son roman, et quel sens il leur donne.

Pour l'ambitieux Rastignac, paraître au théâtre italien est le premier combat décisif qu'il livre contre le monde pour conquérir un fabuleux succès.

D'autre part, dans quelques scènes qui se passent au rez-de-chaussée d'une maison bourgeoise, Vautrin comme s'il était sur scène, chante des airs d'opéra-comique pour le seul Rastignac ; ces chansons peuvent être considérées comme faisant fonction de langage en secret entre les deux hommes. Leur analyse révèle la tout-puissance de Vautrin et son amour pour Rastignac. Ces deux éléments, mis en scène dans l'espace théâtralisé, évoquent la société et l'amour qui paraissent au théâtre italien.

**Yasuhiro YAMASAKI**

### ***Une vie*, roman expérimental de Maupassant**

Quel type de personnage Jeanne, l'héroïne du premier roman de Maupassant, *Une vie* (1883), représente-t-elle ? Elle apparaît comme une victime des fautes de son éducation, influencée par un romantisme idéaliste et mensonger. À travers sa souffrance continuelle, le roman dépoétise et dévoile la réalité brutale de la vie que constitue principalement le système du mariage. En même temps, en laissant le lecteur dans l'incertitude, l'auteur l'incite à réfléchir lui-même sur ce qu'est la vie. On peut dire qu'*Une vie* est un roman expérimental de Maupassant, en ce sens que la construction de cette œuvre se fonde sur une idée élémentaire, qui oppose un être de la nature à la société humaine, afin de mettre en relief le décalage entre eux. La notion de roman expérimental à la fois rapproche et distingue Zola et Maupassant, ce qui nous permettrait de mieux constater le rôle que ce dernier veut confier au romancier.

**Kazuhiko ADACHI**

**L'otage et sa représentation :  
une critique pongienne émanant des circonstances d'après-guerre**

Cet article porte sur une critique d'art pongienne s'intitulant « Note sur *Les Otages*, Peintures de Fautrier », en se focalisant sur ses thèmes principaux : l'atrocité et la beauté.

Au cours de la lecture de ce texte, nous allons retrouver divers types d'atrocité et en déduire l'analogie entre l'artiste et le tortionnaire. La création artistique visant à la figuration ou la représentation ne se prive pas pour autant de l'abstraction du modèle représenté. Et ceci admis, comment l'artiste peut-il justifier sa création artistique contre l'accusation de violence ou d'assassinat découlant d'une telle symbolisation de son objet ? La critique pongienne consacrée au peintre Jean Fautrier et à sa série de peintures « Otages » nous pose une question à la fois éthique et esthétique et y apporte une réponse. Il s'agit ici de l'énergie créatrice qui est au-dessus de l'ordre humain, et de la valeur morale de la beauté due à sa permanence. En réfléchissant à cette proposition, notre article cherche à préciser la portée éthico-esthétique de l'acte critique chez Ponge.

Shinsuke OTA

***Perdre la Demeure* de Pham Van Ky, auteur vietnamien d'expression française :  
Autour du capitaine Hizen et de ses relations avec les autres personnages**

Pham Van Ky (1916-1992) est un écrivain vietnamien d'expression française, auteur de six romans et de plusieurs recueils de poésie. Son cinquième roman, *Perdre la Demeure*, a été couronné du Grand prix du roman de l'Académie française en 1961, l'année de sa parution. Comme la plupart des écrivains vietnamiens francophones, Pham Van Ky s'est penché sur la question du conflit culturel. L'intérêt de *Perdre la Demeure* est d'aborder cette question en prenant pour arrière-plan le Japon des débuts de l'ère Meiji, s'émancipant ainsi du cadre franco-vietnamien. Le narrateur de ce roman est le capitaine Hizen, officier japonais envoyé dans le Hokkaido pour superviser la construction du chemin de fer. Dans cette étude, nous nous concentrons sur les interactions entre ce narrateur et les nombreux personnages qui l'entourent. Nous verrons ce que ces interactions peuvent nous dire sur la question du conflit culturel entre l'Occident et l'Orient dans le cadre de ce roman, une question avec laquelle Hizen, déchiré entre deux cultures, se débat pendant tout le récit.

Chris BELOUAD